

M. le Président et M. les Commissaires,

Je veux vous donner mon point de vue sur le projet Rabaska. Je suis née à Beaumont et j'y demeure encore à vingt ans car je suis à proximité de l'établissement d'enseignement que je fréquente.

J'aime beaucoup le quartier où j'habite et particulièrement le fleuve et la vue sur l'Île d'Orléans. J'adore descendre au fleuve. j'y vais étudier, lire, relaxer, contempler la nature, faire de longues promenades en raquette : c'est toujours beau et cela me fait toujours du bien. Le fleuve que j'admire à partir de chez-moi fait partie de cet environnement dont j'aimerais que tout le monde puisse bénéficier.

Depuis que je suis née, on me dit partout d'économiser l'énergie et de protéger mon environnement, alors Rabaska n'a pas de sens pour moi. Les québécois ont contribué à faire élire un gouvernement canadien qui ne croit pas au protocole de Kyoto et maintenant, plusieurs s'en plaignent. Alors va t'on permettre à Rabaska de construire un port méthanier? Soyons un peu logiques! Même si le gaz naturel est moins polluant que d'autres hydrocarbures, il est quand même polluant et Rabaska produira une grande quantité de gaz à effet de serre.

L'an dernier le gouvernement québécois a voté une loi sur le développement durable, il me semble que Rabaska n'est pas un projet qui va assurer un développement durable : pour 40 ans d'un hydrocarbure importé qui donnerait des taxes à la ville de Lévis et au gouvernement, on chamboulerait un milieu naturel ; le fleuve, les poissons, les terres agricoles, l'eau souterraine, des ruisseaux, des rivières et toutes les familles du secteur. Je crois profondément que le secteur où je vis doit être protégé; si ce n'est pas pour moi, ce sera pour d'autres qui ont aussi droit d'en profiter.

L'UQAR qui se construit à Lévis va utiliser la géothermie comme source d'énergie et il semble qu'à Rimouski cette institution est très satisfaite de ce choix qui leur a coûté cher au début et qui maintenant leur est très économique. Leur économie d'énergie leur permet de payer assez rapidement leur investissement. Tous les grand bâtiments devraient utiliser cette énergie renouvelable et propre. Selon moi, le gouvernement québécois devrait privilégier le développement de cette forme d'énergie comme il le fait pour l'éolienne, que j'ai vue déjà fonctionnelle chez un cousin de Baie-des-Sables pendant la période des fêtes, au lieu de favoriser l'importation d'hydrocarbures qui contribuent à la destruction de notre planète au profit de multinationales. Et que fait vraiment le gouvernement pour conscientiser et inciter tous les citoyens à économiser l'énergie?

Lors de discussions pendant les cours au Cegep, j'ai réalisé que les jeunes qui sont pour ce projet ne savent vraiment pas de quoi il s'agit, ils disent que ça va rapporter de l'argent et c'est tout. Alors que ceux qui sont plus informés, de même que les professeurs qui en discutent n'endossent pas ce projet, plusieurs sont carrément contre. Je constate aussi que les citoyens qui sont contre sans être directement touchés par le projet n'affichent pas nécessairement leur couleur et rares sont ceux qui vont donner publiquement leur opinion; je trouve cela injuste pour les citoyens autour qui se retrouvent un peu seuls à défendre l'environnement qui au fond appartient à tous.

Je les trouve même antidémocratiques et non respectueux des populations. En 2005, les citoyens de ma municipalité (70% de la population) se sont déplacés pour aller voter, et 72% s'est dit contre le projet. Rabaska n'a pas pris les résultats de ce référendum en considération et continue à s'imposer, ce qui est injuste car de nombreuses familles devront partir s'ils s'installaient car ce ne serait plus vraiment viable ici. Si le gouvernement québécois acceptait ce projet, la démocratie perdrait énormément de sens à mes yeux. Pourtant c'est une valeur dont le Québec se dit et veut se montrer champion.

Je vous demande donc de recommander que ce projet soit rejeté et que notre société développe des projets harmonieux avec l'environnement et qui sauront rassembler les populations au lieu de les diviser. Ces éléments seraient selon moi davantage porteur de durée et d'espoir pour ma génération et les générations futures.

Voilà M. le Président et M. les commissaires, c'est mon point de vue, je vous remercie de bien vouloir en tenir compte.

Ariane Bélanger
19-01-07